

## Des abers aux fjords en passant par les lochs !

### Abstract :

Les Açores sont pour moi synonymes d'hortensias,

La Bretagne d'ajoncs et de genets,

L'Ecosse, ce sont les rhododendrons ! il y en a partout, très fleuris (ils ne souffrent pas de la chaleur...).

Les Orcades : les lupins !

Les Shetlands : ?

Les mers celtique et d'Irlande méritent leur réputation, elles sont dures. Il n'y a pas de clapot, ni de houle formée ; par contre, des vagues courtes peuvent se lever très rapidement, mais disparaître tout aussi vite ! Mais comme les prévisions météo sont fiables à 48h, c'est tout-à-fait gérable.

Le mauvais temps fut systématiquement d'est cette année, mais, finalement, c'est assez rare ; on m'a confirmé que juin fut en fait moins arrosé sur la côte ouest, mais que c'est la côte est qui a trinqué !

L'année passée, 3m d'eau sont tombés sur Fort William, contre 2m d'habitude (Brest :0,850m je crois ?)

Le bateau condense avec les différences de température, là où il y a du vaigrage, et ce, malgré le chauffage. Il faut dire que la nuit, le thermomètre est souvent tombé à 2, 3°...Mais globalement, j'ai eu meilleur temps que ceux qui sont restés en Bretagne.

Enthousiasmé par l'accueil des Ecossais ; quand 2 voiliers se croisent, le signe de la main est un vrai geste, ample, long : ici, on a plaisir à se saluer et à nous voir voguer dans leurs eaux !

Internet : pas toujours facile d'accès, il y a moins de réseaux de Wifi que chez nous.

Très content de la clé 3G anglaise que j'avais rachetée à un navigateur, elle m'a permis de me connecter plutôt facilement, de récupérer les fichiers grib et les prévisions des windguru et consorts, pour un prix modique.

Sinon, la météo est disponible sur la VHF (toutes les 3h), et le soir, on capte pas mal France Inter sur les GO.

Horriifié par le prix des marinas, mais il existe énormément de possibilités de mouiller sur coffres en toute sécurité, et des mouillages forains à foison, sans vagues.

Venez avec vos alcools (à cause des taxes, ils sont prohibitifs localement)

En conclusion, un pays à découvrir, des paysages très variés et forts, des courants impressionnants.

### Récit :

Samedi 28 avril 2012 : Départ du Crouesty, sous le soleil, vent de NE.

Il a fallu couper la longue ligne des dizaines de concurrents partis de la Trinité pour faire le tour de Belle-île ; puis, suite à un avis de coup de vent pour le dimanche, stop à Port-Louis.

Dimanche 29 avril au mardi 1<sup>er</sup> mai : Port-Louis, toujours aussi sympa, accueillant, et raisonnable en prix. Cela m'a permis d'attendre tranquillement la fin du coup de vent !

Lesconil : bonne navigation ensoleillée, mais l'entrée du port par fort vent de SE est délicate, et, à l'intérieur, ça secoue pas mal. De plus, dommage qu'ils n'aient pas un tarif printemps, ça m'a coûté plus cher qu'au Crouesty !

André (déjà mon équipier pour la première étape de ma transat) m'y rejoint.

Départ le 2 mai, direct jusqu'aux Scilly, avec arrivée en début de nuit ; aussi, nous avons préféré mouiller dans The Cove de St Agnès, très facile d'accès. Je ne me souvenais pas que le paysage y était le même que celui de la bande de terre aux Glénans, entre la Pie et la Chambre !

Le lendemain matin, direction Port Cressa de St Mary, mise à l'eau de l'annexe, pour aller voir ce qu'il se passe à Hugh Town ; surpris de voir qu'il restait de nombreux corps-morts disponibles, malgré The World pilot gibs championship ; on ne s'est pas fait prier, on a fait rapidement le tour de St Mary, et ça nous a permis d'y assister, installés aux premières loges, car les arrivées se font au niveau du port.

Super ambiance, plus de 120 bateaux engagés, soit près de 900 participants, sans compter les supporters.

Image forte : une cinquantaine de pilot gibs s'échauffant dans la baie de Hugh Town ! Mais sinon, le vent est vraiment frais...



Dimanche 6 mai : après y avoir passé 2 jours là-bas (on y reviendra, c'est tout prêt de chez nous), nous profitons d'une météo musclée (6, rafales à 7) mais favorable (SW) pour s'élancer sur l'Irlande ; en plus du vent, grosses averses pendant la nuit (on était prévenus qu'il y aurait une dizaine d'heures pénibles, mais c'est vrai que la mer celtique grossit vite), pour atteindre Arklow (Irlande) le lendemain à 22h30 ; mais on a terminé GV affalée, et foc bien réduit, un peu stressés car l'un des feux d'entrée ne marchait pas, et l'autre était faiblard ; merci GPS !...

Excellente nuit dans ce mouillage amarré à un ponton dans la rivière.

Mardi 8 mai : Comme la marée était favorable pour monter plein nord, nous sommes repartis à 7h30, pour arriver à Malahide Marina (près de Dublin) en milieu d'après-midi. Rien à redire, sauf le prix : 42 £. Comme l'aéroport est proche, André saisit l'opportunité d'un vol sur Rennes pour le lendemain (il n'arrivait pas à lutter contre le froid) ;

Mercredi 9 mai : je me retrouve seul à nouveau, mais avec de petites étapes devant moi : je laisse André sur le quai à 7h pour profiter du courant de marée montante pendant 6 heures, puis du courant de marée descendante pendant à nouveau 6 heures (en effet, le flot fait le tour de l'Irlande par l'ouest et l'est : il est orienté nord au sud de l'île et Sud au nord de l'île ; étant arrivé à la zone de convergence au moment de la renverse, j'ai bénéficié alors du jusant...eh oui, futé, non ?). Après une journée sans vent, arrivée le soir à Ardglass (Cove marina, toute petite, mais sympathique, et de prix raisonnable, avec accès internet à la capitainerie). J'y suis resté 2 nuits pour laisser passer le coup de vent.

Vendredi 10 mai, le vent étant prévu de WNW, je me dis que ça sera sympa pour traverser la mer d'Irlande et rejoindre l'Ecosse. Manque de chance, le vent s'est renforcé et est passé au NW, il a fallu que je me replie à nouveau sur l'Irlande du Nord. Parti à 7h du matin, pour arriver à 22h30 à Bangor (près de Belfast), saoulé par le vent et les bords tirés dans cette mer hachée : une belle journée de navigation, pour ne quasiment pas progresser (30 milles effectifs...)

Du samedi au lundi, j'y suis resté, il y avait encore un coup de vent dehors (avec un baromètre à 1037), et, de plus, la ville est sympathique. J'ai raté une visite de Belfast ( ½ h de train), car le vent s'étant placé au WSW pour la matinée (et comme la météo prévoyait un basculement au NNW pour la nuit et les jours suivants), je suis parti le lundi matin tôt, dare-dare, pour traverser ce fichu détroit entre l'Irlande et l'Ecosse, et ne pas renouveler l'expérience de l'avant-veille ; super temps, un bon 5, presque de travers, m'a permis de parvenir à Campbell Town (enfin l'Ecosse), moyenne 6,5 N (GV avec 2, puis seulement 1 ris), où ponton et Ecosais m'ont reçus.

Mardi 15 mai : il fait trop froid (5°), le vent est mal placé (N, force 5/6), alors repos, connexions internet à la bibliothèque municipale, courses diverses, bricolage sur le bateau. De toute façon, j'ai un peu de temps, car mon rdv à Glasgow avec ma femme est le 20, et je n'a plus que 50 milles à faire ; je vais pouvoir vagabonder, néanmoins à la recherche d'une voilerie, car mon génois a bien souffert.

Mercredi 16 mai : je quitte Campbell Town à 6h, pour profiter du courant afin de bien remonter la péninsule de Kintyre ; journée de rêve, vent bon plein, quelques grains, mais tout dehors, pour arriver à EastLoch Tarbert, où il y a un voilier qui devrait pouvoir réparer mon génois qui se découte à plusieurs endroits. Très sympa, il me le fait pour le lendemain midi !

Encore un village sans intérêt, mais pratique pour avitailler, y compris du GO.

Jeudi 17 mai : direction Port Bannatyne, distant de 20 milles, où je passe 2 jours car la météo n'est pas fameuse (grains, froid, etc...).

Samedi : juste le Firth of Clyde à traverser, pour rejoindre Kip marina, côté terre, et surtout, proche de l'aéroport de Glasgow pour récupérer Françoise demain.

Dimanche 20 au mercredi matin : le beau temps chaud est arrivé ! visite de Glasgow ; nous avons la chance de rencontrer une française qui y vit depuis 40 ans, et qui nous sert de guide pour nous montrer les petits coins charmants de cette ville ; grâce à elle, la vision très négative que nous avons eue de la ville le premier jour s'est transformée en une appréciation très positive.

Mercredi 23 mai : départ pour traverser le Firth of Clyde, et remonter, malgré les sautes de vent, jusqu'à Ardrishaig, point d'entrée dans le canal de Crinan, qui va nous permettre d'éviter de se coltiner le mull of Kintyre et ses courants. Nuit passée au ponton d'attente.

Jeudi 24 matin : après avoir payé les 100 £ pour le canal, nous commençons à passer les écluses ; des tas de récits nous disaient que c'était compliqué, surtout à deux, mais, peut-être parce que c'était tôt en saison, nous avons été systématiquement aidés par les éclusiers. Il y a une série de 4, puis une autre de 5 écluses, sur moins d'un mille, qui font penser aux échelles de Hédé (Canal de St Malo à Rennes) ; c'est impressionnant. Le canal est très bien entretenu, les paysages très doux. Ayant le droit d'y séjourner 4 jours, nous avons coupé en deux, et passé la nuit le long d'un ponton, puis, le dernier soir, sommes restés deux nuits dans le bassin de Crinan, entre les écluses 14 et 15 : superbe endroit bucolique, pelouses naturelles tondues à l'anglaise, coffee shop près du quai, vieux cottages, et quelques bateaux de travail anciens, le tout avec vue sur le loch voisin. Il fait presque trop chaud (23°) !





Dimanche : nous repartons tôt (question de marée), toujours sous le soleil, direction un peu plus nord ; il faut effectivement prendre le passage à niveau de marée du fameux Dorus mor, éviter le Corrywreckam, avant d'arriver à Craobh marina, petit port naturel enchassé dans une crique à l'environnement superbe. Dès demain, ce sera la grande lessive, linge et bateau, car la coque a été pas mal salie lors du passage dans le canal, malgré la planche que nous avons mise pour protéger les défenses. Gypsie (nos amis de notre village sur leur Gibsea 95) nous y rejoint

Mardi matin : départ tôt pour profiter du courant de marée et prenons le superbe Cuan sound , toujours sous voile, avec le courant, avant de parvenir à l'île en face d'Oban : Kerrera. Nuit sur corps-mort. Auparavant, nous étions rentré dans le loch Feochan, assez stressant, mais, après une rapide vérification des heures de marée, nous en sommes vite repartis car nous aurions, sinon, été bloqués le lendemain matin.

Mercredi matin : une petite journée, avec encore un départ tôt pour prendre le prochain passage à marée, le sound of Mull par le sud ; les paysages de ces îles montagneuses restent toujours aussi fantastiques, et nous arrivons au superbe petit port de Tobermory sur l'île de Mull, avec ses maisons colorées façon Sauzon, et des corps-morts très bien situés. Les pontons coûtant assez chers, nous préférons cette solution quand le temps le permet.

Jeudi : ballades en ville et sur les sentiers pédestres de Mull, après avoir eu notre première heure de pluie depuis 15 jours.

Vendredi 1<sup>er</sup> juin : le soleil revenu, par bon vent de NE, nous repartons direction Canna, mais à 10h, la météo nous prévenant que ça va monter à 6 en soirée, nous préférons abandonner l'idée du mouillage forain pour aller nous abriter sur la côte Est de l'Ecosse ; en effet, il n'y a quasiment pas, sur les îles, d'endroit protégé de ce type de vent. Belle navigation, tirant des bords au pied des « montagnes » sous le soleil ; premier maquereau pris, que nous dégustons dans le port de Mallaig, au sud de Skye. Ce port de pêche est très actif, mais impossible d'y acheter du poisson...

Samedi 2 juin : de l'est, 5, idéal pour longer le sud de Skye, direction les Hébrides. Nous nous arrêtons dans le loch Harport, où se trouve la distillerie Talisker. Entrée imposante entre deux pans de montagne, puis remontée du loch au moteur, très boisé, jusqu'au fond, où nous prenons un corps-mort en face de la distillerie. L'impression de naviguer dans un lac de montagne ! Pour aller payer à l'auberge, il aurait fallu mettre l'annexe à l'eau, remonter contre un fort clapot, , dans la fraîcheur du crépuscule tombant ; nous ne l'avons pas fait... c'était trop nous demander !

Dimanche 3 : Descente du loch sous voile, toujours aussi beau, mais, après avoir fini de longer le sud de Skye, nous devons passer au près serré, force 5/6, pour traverser la mer des Hébrides : 25 milles un peu rudes, comme la mer. Ici, la mer se lève vite, avec des vagues courtes. Cela ne m'a pas empêché de faire du pain ! Contents d'arriver sous un seul bord à Loch Maddy (île de North Uist), prenons le dernier corps-mort (sur les 4 existants), bien contents, car la mer de nord-est s'engouffre bien dans le loch. Mais, le soir, un apéro au soleil couchant, pâté sur du pain frais, protégés par la capote, nous réconcilie avec les Hébrides.

Lundi 4 juin : ballade dans la voiture du facteur pour faire la tournée du sud de l'île.

Maintenant le soleil se lève à 4h30 et se couche à 22h30.

Mardi 5 : à cause des marées, debouts à 4h30, départ à 5h30, pour longer la côte jusqu'au mouillage de l'île de Scalpay, très proche de celle de Harris, où nous arrivons à 11h, presque toujours sous voile. Cela nous permet de prendre le bus jusqu'à Stornoway, pour louer une voiture afin de visiter cet ensemble de 2 îles (Harris et Lewis), la première étant plus connue pour son fameux Tweed.

Maisons en des endroits improbables !!!

Jeudi 7 juin : la météo annonçant du vent fort pour le lendemain, nous préférons quitter les Hébrides, en direction de Skye, même si une partie de la journée se fera alors, du moins au début au moteur. Dans la partie la plus calme, on observe déjà des remous impressionnants (c'est vrai que ce sont de gros coef) ; quand il y a du vent, ça doit secouer par ici ! En trois heures, nous passons d'ailleurs de 0 à force 5, et sommes contents d'arriver au joli port de Portree, sur la côte Est de Skye, afin d'y dormir sur corps-mort, pas mal abrités du coup de vent annoncé (toujours de NE).

Vendredi 8 : pluie le matin (quand même), et, le ciel se dégagant vite, nous prenons le bus visiter le château de Dunvegan et ses jardins. Skye est une île qui mérite vraiment le détour, à déguster avec modération comme ses whiskies... L'habitat y est beaucoup plus esthétique qu'aux Hébrides.

Samedi 9 juin : partant avec les courants de marée bien orientés pour franchir le sound of Sleat, où, dans les passages étroits, nous ferons du 11 nœuds (contre 4 au loch). Nous nous arrêtons à Mallaig, sur la côte écossaise, la journée fut déjà longue (50 M) sans compter la gestion des sautes de vent liées au relief tourmenté. Incroyable : je porte, suite à l'arrivée sous le soleil, un bermuda pendant 1h le soir, mais il faut vite remettre la polaire pour sortir dans la fraîcheur habituelle !



Dimanche 10 juin : il a un peu plu cette nuit, mais le vent nous joue des tours : pas conforme à la météo, de 4/5 prévu, on passe à moins de 2. Du coup, 5h de moteur pour descendre vers Drumbie (dans le loch Sunart), un mouillage de rêve dans un véritable cirque à l'ouverture étroite (20m) ; un peu déçus : 4 bateaux au mouillage, on n'est plus seuls !.. Il est vrai que depuis quelques jours, nous voyons plus de voiles sur l'eau (3 ou 4 quand même).

Un seul maquereau pris, aussitôt transformé aussitôt en rillettes, et dégusté le soir même avec du pain grillé.

Lundi 11 : 1heure pour rejoindre Tobermory (île de Mull) pour pouvoir laver (et sécher) tout notre linge, prendre les horaires de bus, afin d'aller visiter le lendemain le château de Duart. L'île est aussi belle côté campagne que côté mer, avec des maisons anciennes typiques. En fait, de retour des îles pelées des Hébrides, nous apprécions le côté verdoyant maintenant !



Mardi 12 : descente du sound of Mull, en direction du loch Aline, où nous mouillons tout-à-fait au fond, au pied d'un superbe château. Pas une ride sur l'eau, encore 3 voiliers voisins, il va falloir s'y habituer...

Le lendemain matin, nous allons à terre visiter les jardins du château, en fait loué par appartement ou pour des soirées de retour de chasse. Vraiment un très bel endroit, même pas dépareillé par un excentrique qui a construit à côté une maison sur une tour de 20m de haut (d'où une vue imprenable sur le loch !).

Nous repartons alors l'après-midi, au moteur, sur une mer plate pour prendre un mouillage à Oban, où nous nous étions déjà arrêtés à l'aller.



Jeudi 14 : fort vent annoncé pour le lendemain soir, alors, nous déménageons de ce mouillage exposé Est pour rejoindre la petite marina de Dunstaffnage, qui se trouve à 3 milles.

Vendredi 15 juin : voilà l'Ecosse comme dans les idées reçues : petit coup de vent d'est, quelques ondées, fraîcheur de novembre ! alors, ayant laissé Adequat danser le long du ponton, nous prenons un bus pour visiter Oban, qui n'est qu'à 5 km ; pas déçus par cette ville aux habitations victoriennes, une tranquillité bien sympathique !

Bonne discussion autour d'un whisky offert par Malcom et Jane, dans le cockpit de leur Vancouver 34 (Northstar), un bon bateau, bien équipé, sur lequel ils naviguent en Ecosse depuis 13 ans ; quelques bons conseils sur la façon de gérer les Orcades, et sur notre future traversée du Pentland (entre l'Ecosse et ces îles) qui, même avec leur expérience, les effraie toujours un peu. Ils me confirment que cette année est exceptionnellement belle !

Samedi 16 juin : nous quittons sans vent Dunstaffnage pour remonter le loch Linhe en direction de Fort-William, quand le vent passe brusquement à un bon 5, vite les voiles au près serré, mais alors c'est ma canne à pêche qui passe à l'eau... Au bout d'1 heure, vent force 6 dans le nez, et nous nous refusons de tirer des bords par ce temps et une mer contre-courant, retour sur Oban qui est sous le vent, prise de corps-mort, et on attendra demain !

Dimanche 17 : la mer s'est calmée, et nous remontons au portant sous le soleil jusqu'à Shuna Cove (Dallens bay), un endroit d'un calme incroyable. Je pars me promener voir le château voisin, et, bien sûr, une averse arrive, mais j'avais mon ciré...





Le lendemain, nous nous arrachons avec grand peine de cet endroit très sympathique, pour remonter jusqu'à Fort William ; un seul corps-mort visiteur près du club nautique, nous nous y installons, il est 19h, et voilà des Ecossais qui démarrent une régates de solings dans le loch, sous les averses, un bon clapot et force 5, jusqu'à 21h : bravo !

Mardi 19 : visite de Fort William et de ses musées, et, le soir, nous partons nous mettre au ponton d'attente de Corpach, entrée du canal calédonien. Là, une dizaine de pêcheurs ramènent des tonnes de maquereaux à la pêche au lancer à 10m du bateau ; grrrrr. Soirée calme au ponton, soleil couchant chaud !

Mercredi matin : nous pensions démarrer les écluses à 9h, mais réveil dès 8h par l'éclusier : « il faut démarrer tout de suite, dit-il, sinon vous ne pourrez pas remonter l'escalier de Neptune avant la fin de journée ». Je pense avoir mal compris, mais nous nous exécutons ; c'est, en fait, une série de 8 écluses, étroites, qu'on passe sur moins de 300m, nous remontant de 21m. Il faut 2h30 pour ce faire, et nous avons compris, une fois en haut, que nous avons bien fait d'accepter de partir plus tôt, car s'est présenté un navire pour les descendre, un navire océanographique qui occupait toute l'écluse ! Globalement, en une matinée, nous avons passé 10 écluses et un pont tournant, mais 2 milles en tout, c'est un record ! Encore une fois, superbe soleil toute la journée.





Jeudi 21 : c'est la pluie, 4 écluses, un pont, et une navigation en tirant des bords sur le loch Lochy (le premier des 3 lochs qui font partie du canal.).

Vendredi 22 : loch Oich : c'est le plus beau, car étroit, avec des îlots boisés ; on s'arrête juste avant le loch Ness, à Fort Augustus. Il pleuviote, beaucoup de touristes, ville inintéressante...

Samedi 23 : un peu déçus par le loch Ness, moins beau que les précédents, un peu sombre à cause des hautes collines qui le surplombent, et où on n'a pu naviguer sous voile que la dernière heure. Ce fut par contre magique que de naviguer au portant à 6 nœuds, sous génois seul, dans la partie finale la plus étroite (loch Dochfour en fait), pour s'arrêter avant la dernière série de 4 écluses à l'entrée d'Inverness.

Dimanche 24 midi, nous nous amarrons à la seaport marina, juste avant la sortie, afin d'attendre les 2 filles aînées, qui arriveront à Edimbourg mardi. Journée totalement sous la pluie, courses dans les supermarchés à proximité.

Lundi 25 : on peut tout faire sécher, temps magnifique, et aussi se réapprovisionner en produits frais.

Mardi 26 : direction Edimbourg, dans la voiture de Location, ce qui permet de passer à proximité des Highlands.

Arrêt dans la petite ville de Pitlochry, centre de villégiature, architecture victorienne, barrage avec échelle à saumons.

Mercredi 27 : découverte d'Edimbourg, qui mériterait plusieurs jours, mais on est là pour naviguer, isn't ?

Jeudi : passage des 2 dernières écluses et du pont de chemin de fer, mais temps venteux et humide, ce n'est pas l'idéal pour démarrer avec un nouvel équipage, alors retour, après avoir passé le pont d'Inverness avec le courant favorable, à toute petite vitesse sur la marina d'Inverness. Grosse anomalie de la carte Garmin, le port se trouve en fait décalé de 200 m, dans les terres !!!

Vendredi 29 : et c'est reparti, mer belle, vent portant de SE force 4, ça valait le coup d'attendre, car le clapot dans la baie d'Inverness aurait cassé le bateau et l'équipage hier... Arrivée à Hemsdale, un peu stressante, l'alignement doit être suivi très précisément !

Samedi : du portant d'abord, puis le vent est tombé, il a fallu un peu de moteur pour arriver à Wick en mi-journée.

Dimanche 1<sup>er</sup> juillet : le vent devrait passer au NNW, 4/5 ; alors départ vers 11h pour traverser le fameux Pentland (pointe nord de l'Ecosse) et ses courants qui portent en partie sur des cailloux. Impressionnant effectivement, nous sommes passés à temps et avons pu rejoindre la côte Est des Orcades, en un seul bord depuis le matin ; le vent était bien là, les grosses averses aussi, et une faible visibilité sous grains ! A 19h, avons mouillé dans une grande anse, Deer Sound (mais avec peu d'eau) pour se protéger des vents d'ouest du soir et d'est (prévu pour le matin).



Et ce lundi, temps merveilleusement ensoleillé, force 2, on démarre à 10h pour l'île de Shapinsay, corps-mort pour déjeuner en face d'un superbe château-hôtel, et rejoignons à 7 nœuds Kirkwall, sur Mainland, le vent s'étant levé.

Mardi-Mercredi : Location de voiture pendant 2 jours et visite des sites archéologiques, toujours sous la brume ; quelle chance nous avons eu de naviguer hier !





Jeudi matin : départ des 3 équipières, et je pars dès 13h vers l'île de Westray, au nord de l'archipel ; ça sera moins déprimant. Normalement, les courants devaient me convenir. Mais ils sont plus forts que prévus, c'est du coef de 98), et un peu décalés, j'ai jusqu'à 8 nœuds, alors, je dois modifier mon chemin : prendre les départementales plutôt que la nationale, et ça passe ; un peu stressant dans la brume, merci Monsieur GPS, sinon, j'aurais raté Pierowall, le tout petit port de Westray. Arrivée à 19h, après avoir vu mes premiers macareux-moines sur l'eau, et juste avant un RM 10.50 français.



Vendredi 6 : la journée s'annonce belle, la brume a disparu, alors, c'est parti pour 2h de marche aller, autant pour le retour (le stop ne marche pas, mais je n'ai vu que 10 voitures dans chaque sens dans la journée...) pour aller voir une colonie de puffins (macareux moines), nichés dans une falaise. Un peu loin pour l'appareil photo (50m), mais quel plaisir des yeux de les voir voler, coursés par les fulmars qui veulent leur prendre leurs proies !

Samedi 7 : comme prévu, sale temps (brume, bruine, NE force 6/7, c'est reparti jusqu'à lundi), alors je profite du crabe local...

Mardi 9 juillet: le vent passe comme prévu au NW, un petit 4, alors j'en profite pour partir vers les Shetland, une centaine de milles. Au passage, j'ai la possibilité de m'arrêter à Fair Isle, une petite île avec un mini port bien abrité, et de belles colonies d'oiseaux. Finalement, je la laisse sur tribord, la mer est belle, le vent moyen, autant en profiter car un vent de Nord (donc dans le pif) est annoncé pour le lendemain. Je suis un peu décalé par la dérive sur les 20 derniers milles, je n'ai pas envie de tirer des bords, et je me range le long d'un ponton à Lerwick. Je trouve de la place car les bateaux qui y avaient été bloqués pendant 3 jours se dépêchent de partir pour profiter de la fenêtre météo, direction le sud.

Ambiance super sympa, entre Norvégiens, Suédois, Anglais, Ecossois.

Jeudi : je pars en bus pour le sud de l'île, afin d'y faire une ballade lors de laquelle je devrais voir des macareux-moines. J'ai pu approcher une colonie à 2m de distance, d'où un tas de photos et de films.



Je pensais ensuite remonter tranquillement le long des autres îles des Shetlands, puis attendre une bonne météo pour traverser. Mais en regardant le lendemain matin les fichiers grib, je me suis aperçu que j'avais un créneau d'au moins de 2 jours de vent de N, parfait pour traverser. Alors, j'ai vite largué les amarres, et pris le large, me promettant de revenir aux Shetland, un jour ...